

les mains des Jésuites, pour les accuser en Justice de lui avoir volé des millions, sur quoi étoit-elle appuyée que sur la plus criante & la plus noire imposture ? L'accusation intentée avec un si horrible fracas contre le Pere Girard, & dont il a été juridiquement déclaré absous par l'élite du Parlement de Provence, a-t-elle de fondement réel que la credulité de ce Pere, & le detestable complot d'une cabale puissante, dont les criminels ressorts se développent de jour en jour à la gloire de l'innocence, & de l'autorité Royale qui la venge. Je laisse ici les traits outrageans qu'on trouve presque à chaque ligne contre nous dans les Gazettes Jansenistes. Ce libelle où la calomnie ne respecte nul rang, nulle autorité, & tombe avec une insolence sans exemple sur l'une & l'autre Puissance ; ce libelle, dis je, ne deshonne plus au fond que son Auteur, & ceux dont on y voit les faux & fades éloges.

Il n'est pas surprenant après tout que l'erreur n'attaque & ne se défende que par le mensonge. Mais il est bien étonnant que des gens tant de fois convaincus d'énormes impostures, particulièrement sur le compte de Jésuites, trouvent encore des dupes qui les croient & qui se font leurs échos. En faudroit-il même davantage pour décréditer entièrement le Parti, si la seduction avoit pris moins d'ascendant sur les esprits.

Au reste, Monsieur, nous ne nous plaignons pas de ces injustices : la haine & les persecutions des ennemis de l'Eglise font notre gloire : c'est le précieux heritage que nous avons reçu de nos Peres enheritant de leur zele. Ce que les Jansenistes disent & font aujourd'hui en France contre nous, les Luthériens & les Calvinistes ne l'ont ils pas dit, ne l'ont-ils pas fait avant eux contre une Société, où ils ont cru trouver les plus infatigables défenseurs de l'Eglise Romaine qu'ils attaquoient ?

Qu'à